

jeune **afrique**

CASABLANCA

La ville qui se rêvait
en New York de l'Afrique

15 PAGES

KENYA

Dans l'enfer du gourou
de Shakahola

GRAND FORMAT
SÉNÉGAL

24 PAGES



TEODORÍN OBIANG NGUEMA UN DAUPHIN EN EAUX TROUBLES

Enquête sur le parrain
de Malabo

Allemagne 9 € • Belgique 9 € • Canada 12,99 \$ CAN
Congo Brazzaville 5 000 F CFA • Djibouti 12 €
Espagne 9 € • France 7,90 € • DOM 9 € • Italie 9 €
Maroc 50 MAD • Mauritanie 200 MRU
Pays-Bas 9,20 € • Portugal 9 € • RD Congo 10 USD
Suisse 15 CHF • Tunisie 10 TON • TOM 1 000 XPF
Zone CFA 4 800 F CFA • ISSN 1950-1285

M 01936 - 3142 - F: 7,90 € - RD



restent en ce domaine encore loin des standards du secteur en Afrique. Côté solvabilité, leur « stratégie de distribution de dividendes généreuse », qui les voit reverser « 43 % de leurs bénéfices en moyenne en 2023 », les pénalise fortement. Enfin, elles présentent une qualité de crédit au-dessous de la moyenne de notre échantillon.

À titre d'illustration, Attijariwafa Bank a amélioré sa rentabilité entre 2022 et 2023, aussi bien du côté de son coefficient d'exploitation (44,55 % à 40,71 %) que de celui de son ROE (de 12,01 % à 13,59 %), mais la banque leader au Maroc voit son taux de créances douteuses quasi doubler (de 3,97 % à 7,23 %).

Les deux grandes banques kényanes, KCB et Equity, perdent chacune deux places cette année (de la 17^e à la 19^e pour la première, de la 14^e à la 16^e pour la seconde). En cause, en particulier, une qualité de crédit toujours médiocre. À relativiser toutefois : « Ce risque élevé de crédit est lié à

une politique de prêts au bénéfice du financement de l'économie réelle, explique un banquier de la place. Les banques Equity et KCB sont par exemple très impliquées dans le financement des PME, la construc-

Malgré une croissance de leurs revenus, les établissements sud-africains subissent tous une chute sévère.

tion de projets industriels, le financement du commerce ou celui des infrastructures. »

À noter, les très bonnes performances de NCBA, qui passe de la 18^e à la 13^e place. Elle domine désormais largement ses consœurs kényanes en matière de profitabilité (coefficient d'exploitation à 46,6 %), de ratio

d'adéquation du capital (18,18 %) et de taux de créances douteuses (10,5 %).

En Afrique du Sud, « on a assisté à une croissance significative des revenus des banques, de près de 15 % en 2023, en partie due à l'évolution des taux de la banque centrale », détaille Frédéric Boutet, directeur général de BCG X. En effet, la Banque de réserve sud-africaine (SARB) a augmenté son taux directeur à trois reprises, passant de 7 % fin 2022 à 8,25 % en mai 2023.

Une évolution qui n'a cependant pas suffi, les banques sud-africaines subissant toutes une chute sévère : FirstRand de la 1^{re} à la 11^e place, Standard de la 8^e à la 12^e, Nedbank de la 15^e à la 22^e et Absa de la 11^e à la 25^e. Absa, en particulier, subit une crise de gouvernance depuis plusieurs années, avec pas moins de sept PDG différents en sept ans. Le dernier avatar de cette instabilité étant le récent départ du CEO Arrie Rautenbach, qui est remplacé depuis le 15 octobre par Charles Russon. ●



ETC - Export Trading & Cooperation

Via Galileo Galilei 2,
CAP 31057 Silea (TV) - Italie

www.etcgroup.it

Garantie de Division des risques et Expositions souveraines des Banques africaines

- De nombreuses banques africaines se retrouvent fortement exposées aux risques souverains. Elles détiennent en effet des titres publics qui représentent une part importante de leurs actifs. Cette situation les rend vulnérables aux fluctuations économiques et aux risques de défaillance des États.
- Le FMI recommande aux régulateurs des systèmes bancaires africains de revoir la pondération de risque zéro pour ces expositions et de mettre en place des limites de concentration plus strictes. Selon la réglementation prudentielle des Banques Centrales, les banques ne peuvent distribuer de dividendes si elles ne respectent pas leur ratio de division des risques, limitant l'exposition sur un même bénéficiaire à 25 % des fonds propres corrigés. Les banques doivent provisionner ou couvrir les expositions en dépassement pour se protéger contre les défaillances potentielles.
- C'est dans ce contexte qu'ETC-Export Trading Cooperation propose son Concentration Risk Bond (CRB). Cette garantie de division de risque individuelle ou de portefeuille qui vise à mitiger les risques de contrepartie et à pondérer les

expositions en portefeuille. Le Concentration Risk Bond (CRB) d'ETC Export Trading Cooperation est l'instrument grâce auquel les banques en situation de forte exposition souveraine seront en mesure de :

- respecter le Ratio Single Obligor Limit (SOL)
- renforcer votre conformité aux recommandations prudentielles de leurs régulateur
- améliorer leur résultat permettant ainsi une meilleure rétribution de leurs actionnaires



Anco Marzio LENARDON

President & CEO

ETC - Export Trading Cooperation

« ETC offre des outils innovants pour se conformer au dispositif de Bâle III »